

Autopsie d'un succès

Marie-Claude Fortin

Volume 8, numéro 4, été 2012

Le polar scandinave

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66723ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fortin, M.-C. (2012). Autopsie d'un succès. *Entre les lignes*, 8(4), 24–25.

Autopsie d'un succès

Y a-t-il une recette scandinave? Des ingrédients secrets qui lui donnent sa saveur particulière? Les réponses de Jussi Adler-Olsen, Roslund et Hellström, Arnaldur Indridason, Åke Edwardson et du spécialiste Guillaume Lebeau.

/ MARIE-CLAUDE FORTIN

Les libraires vous le diront : à elle seule, l'étiquette « scandinave » fait vendre. Et si le succès de « Millénium » y est pour beaucoup, il ne saurait exclusivement expliquer l'engouement extraordinaire que suscite le polar venu du froid. « Les littératures policières et criminelles scandinaves ne sont pas nées d'hier, rappelle le Français **Guillaume Lebeau**, écrivain, spécialiste du polar, auteur de deux ouvrages sur Stieg Larsson (*Le mystère du quatrième manuscrit*; *Stieg Larsson avant Millénium*). Elles ne reflètent en rien une mode, mais s'enracinent dans un terreau que l'on peut qualifier d'ancestral. »

Selon Lebeau, la fascination de millions de lecteurs pour ces romans venus du froid « n'obéit pas qu'à une logique marchande, mais à un courant profond et inéluctable. Arnaldur Indridason aime à dire que le roman policier est une invention islandaise, remarque Lebeau. Il n'a pas tort. Que sont les sagas? Pour la plupart des récits en prose relatant des faits divers sanglants... Telle la *Saga de Glúmr le Meurtrier!* » En effet, « le mot *saga* vient du verbe islandais *segja*, "conter", "raconter" – et refonder un décor », rappelle le spécialiste. Et cette capacité nordique à cultiver le terroir est aussi un élément clé du succès des Scandinaves. Le récit ne s'incarne plus à New York, Londres ou Los Angeles, enchaîne-t-il, mais à Stockholm, Bergen ou Reykjavik. L'imaginaire policier américain est jeté aux oubliettes et ne sert que de filigrane. Un exotisme du froid s'installe. Une nouvelle mythologie de la violence humaine aussi. Je trouve heureuse cette re-

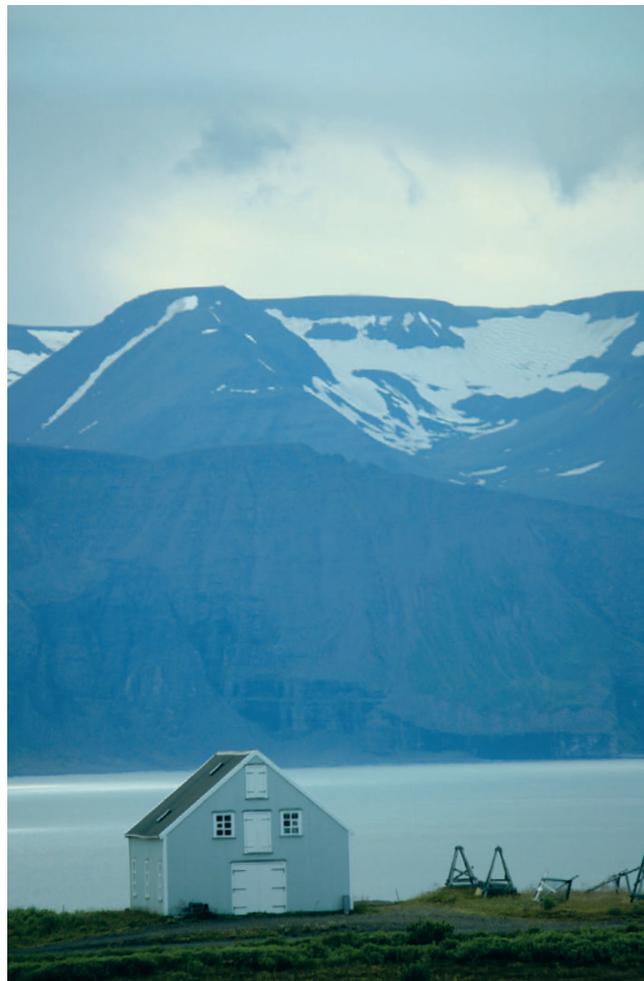


PHOTO : SYLVAIN SARRAZIN

La fascination de millions de lecteurs pour ces romans venus du froid « n'obéit pas qu'à une logique marchande, mais à un courant profond et inéluctable ».

– Guillaume Lebeau

fondation. Ne jamais délocaliser les intrigues, parler de ce que l'on connaît, de ce que l'on vit... Ainsi, en usant, et abusant des codes du genre, sans renier leur culture et leur géographie, les romanciers scandinaves séduisent *in fine* un monde littéraire en manque de sincérité. »

« Sous bien des aspects, la Scandinavie est vue comme une partie du monde très... exotique, reconnaît le Danois **Jussi Adler-Olsen** (*Miséricorde*), avec ses hivers rudes, la diversité de ses paysages, ses conventions et traditions, autant d'éléments qui peuvent déteindre sur le genre. »

On retrouve en effet dans cette littérature des paysages glauques à souhait, une nature et un climat souvent hostiles, de

longues journées sans soleil, bref : le décor de rêve pour des faits divers cauchemardesques.

« Bien sûr, le fait de vivre dans un pays où la noirceur est si présente, d'avoir autant de longues nuits crée une ambiance particulière », admettent **Anders Roslund** et **Börge Hellström**... Pas étonnant que ces paysages aient donné naissance à des personnages aussi originaux.

HÉROS ET CAUSES

De Lisbeth Salander, l'héroïne punk de Larsson, une geek souffrant du syndrome d'Asperger (qui aurait été inspirée par la fameuse Fifi Brindacier d'Astrid Lindgren), à Hafez

el Assad, ce concierge syrien qui enquête en dilettante auprès du policier désabusé Carl Morck (*Miséricorde*, de Jussi Adler-Olsen), en passant par Jon-Olov Hultin, chef vieillissant du Groupe A créé par Arne Dahl (*Europa Blues*), qui souffre d'incontinence et doit porter des protections, les héros des polars scandinaves sont des originaux attachants, complexes, rarement stéréotypés. « Je pense qu'ils plaisent beaucoup, reconnaît l'Islandais **Arnaldur Indridason** (*La voix, La femme en vert*). Ce qui est une excellente chose, car il est essentiel que les lecteurs s'intéressent aux personnages des histoires qu'on leur présente! » Et s'ils plaisent autant, c'est entre autres parce qu'ils jettent sur leur monde un regard critique. « Le réalisme, cette impression que les intrigues qu'on y retrouve pourraient bien arriver... pour de vrai, distingue les polars nordiques, ajoute Indridason. Mais je crois aussi que les gens ont ce désir d'en apprendre davantage sur la face cachée, plus sombre, du fameux modèle scandinave et de son État providence. »

Pour Anders Roslund, le genre est la voie idéale pour dénoncer les travers de la société. « J'ai travaillé pour la télévision suédoise pendant 15 ans, raconte-t-il. J'ai été reporter et éditeur de programmes dénonçant le trafic humain, la violence faite aux femmes, les crimes sexuels... des émissions qui étaient présentées à des millions de téléspectateurs. Personne ne s'en souvient! C'était comme écrire dans le sable. Le roman policier, ce genre tant aimé des lecteurs, a cette faculté de divertir tout en informant les gens sur des réalités qu'ils ignorent. »

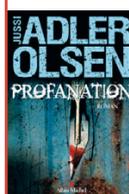
Cette littérature engagée sans en avoir l'air, c'était d'ailleurs la marque de commerce des Suédois Sjöwall et Wahlöö, qui ont influencé toute une génération d'auteurs. « Nous leur devons énormément, remarque Jussi Adler-Olsen. Grâce à eux, nous avons appris l'importance d'avoir de bons dialogues, mais surtout, une conscience sociale. Je crois qu'ils ont réellement porté le genre à un niveau supérieur. »

PAREILS, PAS PAREILS

Malgré tout, rares sont les auteurs qui sont prêts à admettre qu'il existe réellement un polar scandinave. « À mon avis, la seule chose qui distingue les Suédois, c'est que leurs histoires se passent en Suède et sont écrites en suédois, croit **Åke Edwardson**. Pour moi, le polar, c'est comme le blues. Partout au monde, ça se joue avec les mêmes trois accords : le mystère, la recherche, la résolution. »

« Il n'y a pas, selon nous, d'écrivains scandinaves, renchérissent Roslund et Hellström. Si vous comparez les Norvégiens aux Suédois ou aux Danois, vous verrez qu'il y a bien des différences. Ce qui est peut-être unique, c'est que les éditeurs ont, depuis des années, traité le roman policier avec un grand respect, comme un genre fort, à part entière. Et c'est aussi ce que nous tentons de faire. Ceci dit, nous vivons en Scandinavie, nous aimons la Scandinavie et sommes influencés par elle, mais nos livres dépassent ses frontières, et nous tentons de nous considérer comme des écrivains internationaux. » ❖

À LIRE



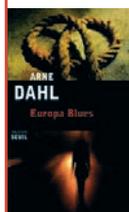
PROFANATION
Jussi Adler-Olsen
Albin Michel
2012

Le dossier d'un crime jamais élucidé échoue sur le bureau du chef de la section V. Le meurtre sordide d'un frère et de sa sœur, 20 ans plus tôt, à Copenhague. Après le formidable *Miséricorde*, d'un inoubliable duo d'enquêteurs.



LA MURAILLE DE LAVE
Arnaldur Indridason
Métaillé
2012

Après *La rivière noire*, tout juste sorti en poche, une autre enquête en l'absence d'Erlendur, parti en vacances. C'est l'attachant, mais beaucoup moins doué Sigurdur Oli qui devra résoudre une affaire de chantage.



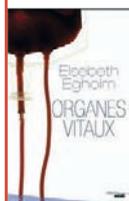
EUROPA BLUES
Arne Dahl
Seuil policiers
2012

Dans un zoo de Stockholm, on découvre les restes d'un homme dévoré par les gloutons. C'est le début d'une enquête aux multiples ramifications qui révélera le passé trouble de la Suède.



LE CIEL SE TROUVE SUR TERRE
Åke Edwardson
JC Lattès
2011

Alors que le commissaire Erik Winter enquête sur de violentes agressions commises sur des étudiants, la police reçoit le signalement d'un inconnu qui accosterait des enfants dans les parcs. Une nouvelle enquête signée par celui qu'on surnomme le Simenon du froid.



ORGANES VITAUX
Elsebeth Egholm
Cherche midi
2012

Le corps mutilé d'une femme est découvert sur le parking d'un stade de football. La journaliste Dicte Svendsen couvre cette sordide affaire. Selon l'éditeur, la série numéro 1 des ventes au Danemark.